

1. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'abandonner  
Quand nuit et jour je m'épuise à crier ?  
Mon Dieu, pourquoi te tiens-tu éloigné  
De ma souffrance ?  
Tu as pourtant montré ta vigilance,  
Ton prompt secours par tant de délivrances ;  
Tu n'as jamais déçu notre espérance,  
Dieu tout-puissant.

2. Je suis un ver qu'on écrase en passant,  
Défiguré, d'un aspect repoussant ;  
Mes compagnons s'écartent, méprisants,  
Hochant la tête :  
« Il s'est fié à Dieu comme à son père :  
Qu'il lui adresse aujourd'hui sa prière,  
Et nous verrons si le Seigneur libère  
Son bien-aimé. »

3. C'est toi, mon Dieu, le jour où je suis né  
Qui m'as reçu, c'est toi qui m'as nommé,  
Et dès ce jour, c'est toi qui m'as gardé  
Près de ma mère.  
Sois près de moi quand l'angoisse me cerne,  
Quand je suis seul, que le cercle se ferme,  
Quand ces lions, ces taureaux qui m'observent  
Vont me broyer.

4. Ces malfaiteurs m'assaillent sans pitié,  
Ils ont meurtri et mes mains et mes pieds ;  
Ils jouent entre eux tout ce qu'ils m'ont pillé,  
Jusqu'à ma robe.  
Mon cœur se fond, ma vigueur se dérobe,  
Je suis brisé, tous mes os se disloquent ;  
Dans mon gosier, c'est un feu qui corrode,  
Je suis sans voix.

5. Ne reste plus, Seigneur, si loin de moi :  
Mon seul recours, ma force, hâte-toi ;  
Je te remets mon âme, sauve-la,  
Dieu qui délivres !  
La mort saisit sa proie et la déchire.  
Moi, je redis ton nom dans mon délire ;  
Dans un dernier effort où l'âme expire,  
Je l'ai crié.

6. Alléluia ! car je suis exaucé,  
Dieu ne s'est pas détourné du blessé ;  
Il rétablit le pauvre méprisé,

Il le relève.

Rassemblez-vous pour un festin de fête !  
Les plus courbés redresseront la tête,  
Dans une paix, dans une joie parfaite,  
Leurs cœurs vivront.

7. Pour l'adorer les peuples s'uniront ;  
Émerveillés, les sans-Dieu connaîtront  
Que son amour s'étend sur les nations,  
Qu'il les éclaire.

Les morts verront resplendir sa lumière  
Et les enfants apprendront de leurs pères  
Que la justice est partout sur la terre  
L'œuvre de Dieu.

Clément Marot 1496-1544 / Roger Chapal 1912-1997

© Fédération Musique et Chant de la Réforme, c/o Olivétan, BP 4464, F-69241 LYON  
Cedex 04